

„ usage des cages, des cachots de fer, des
 „ oubliettes; & il y eut en effet, sous ce
 „ regne, des cages de fer. Je sais enfin qu'au
 „ château de Ruel, qui fut une maison de
 „ plaifance du cardinal de Richelieu, on mon-
 „ tre un cabinet qui porte le nom de cabinet
 „ des oubliettes. Ce ministre, dit-on, y fai-
 „ soit passer les personnes qu'il vouloit per-
 „ dre; à peine y avoient-elles posé le pied,
 „ qu'une bascule faisoit entr'ouvrir le plan-
 „ cher sous leurs pas; elles tomboient sur une
 „ roue dont l'axe, sans qu'on nous dise par
 „ quelle mécanique, étoit sans cesse en mou-
 „ vement, & dont la circonférence étoit hé-
 „ riffée de lames de rafoir; les restes de ces
 „ malheureuses victimes alloient se perdre dans
 „ un abyme sans fond. „

„ J'ai cherché à la Bastille ces cages, ces
 „ cachots de fer, ces oubliettes; trois cens
 „ mille curieux les y ont cherchés comme moi,
 „ & certainement avec tout autant d'envie que
 „ moi de les y trouver; j'invoque leur témoig-
 „ nage: ont-elles apperçu la plus légère trace
 „ de ces cruelles machines? S'il s'y fût ren-
 „ contré une seule de ces cages, comme elle
 „ eût été portée en triomphe! comme elle
 „ eût été exposée à tous les yeux! comme
 „ on la conserveroit aujourd'hui religieuse-
 „ ment! Qu'a-t-on, en un mot, recueilli dans
 „ les bâtimens, dans les souterrains de la Bas-
 „ tille? des pierres. C'est une pierre qu'on
 „ garde & qu'on montre aujourd'hui au ma-
 „ nege. „

„ Sans doute les Parisiens, en se précipi-